



GROOF

Petit déjeuner du 17 oct. 2016

Comment mener un projet d'agriculture urbaine ?

Les différents thèmes et enjeux

Les modèles économiques : premier décryptage

- Les objectifs possibles
- Un vrai intérêt / enjeu
- Le contexte de l'agriculture urbaine
- Le métier d'agriculteur urbain
- Coût / rentabilité
- Organiser la distribution
- La transformation, une piste pour la rentabilité
- Les financements
- Les pistes pour un modèle économique
- Associatif ou Professionnel ? Quelques questions de statut...
- Des idées de projet en attente d'un modèle économique

Des pistes pour la suite

Lors du GROOFathon, l'équipe GROOF a organisé un petit déjeuner avec des acteurs de l'agriculture urbaine. Durant deux heures les échanges ont porté sur le thème :

« **Comment mener un projet d'agriculture urbaine ?** ».

L'objectif : décortiquer des expériences et des projets qui voient le jour, leur fonctionnement (montage, financement, ...), leur intérêt, les difficultés rencontrées et les possibilités d'interaction entre chaque initiative.

Voici la production issue de ces échanges avec :

1. Les différents thèmes et enjeux
2. Une première exploration des enjeux du modèle économique de l'agriculture urbaine
3. Des pistes de solutions

Merci aux participants : Avec entre autres Mon potager perché, Les nouveaux potagers, Arve charpente, le Centre de formation et de promotion horticole de Lyon Ecully, la CRESS, la Mairie de Lyon et de nombreux GROOFers et citoyens intéressés par l'agriculture urbaine !



Les différents thèmes et enjeux

Sur la base d'un tour de table, les grands thèmes listés par les participants ont été les suivants :

- Les **modèles économiques** : comment créer une activité rentable et pérenne en agriculture urbaine ?
- L'agriculture urbaine, **c'est pour les rêveurs ?** Comment répondre à l'*a priori* du manque de sérieux technique de l'agriculture urbaine (notamment face à l'agriculture traditionnelle) ?
- De l'idée à la **mise en pratique organisationnelle** : au niveau de la gestion de projet, des questions juridiques, comment concrètement pérenniser le projet ?
- Les **compétences** et la **qualité** de la production : les légumes sont-ils pollués, les agriculteurs urbains sont-ils de vrais agriculteurs ? les jardiniers s'y connaissent-ils en maraîchage ?
- Le **lien** avec les autres acteurs : l'agriculture urbaine étant par définition en ville, le porteur de projet doit faire du lien avec les propriétaires, le public, les collectivités...
- L'**implication** de tous : comment passer d'un intérêt de départ à une réelle implication des producteurs, des consommateurs, des soutiens ?
- Le **lien social** : respecter les envies des autres usagers de l'espace, permettre d'avoir des activités différentes, etc.

Les modèles économiques : premier décryptage

La séquence suivante a permis de sélectionner un thème (les modèles économiques) et de le détailler en plusieurs sujets / questions.

Les objectifs possibles

- Un impact positif sur la santé (Produits naturels, réduction de CO2)
- La création de lien social
- La création d'une activité économique

Un vrai intérêt / enjeu

- Dans les écoles, le potager a une forte plus value en termes de lien social et d'éducation
- Mais une ferme pédagogique n'est pas rentable...

Le contexte de l'agriculture urbaine

- En France, les toits sont moins solides qu'ailleurs : au Canada par exemple, les toits sont conçus pour supporter une grande charge de neige
- Créer une synergie entre tous les intervenants : financeur, bénéficiaire, réalisateur, jardinier...
- Créer du lien avec les agriculteurs

Le métier d'agriculteur urbain

- Avoir un rôle d'accompagnateur, savoir parler à des publics différents
- Créer des animations / entretiens
- Travail de longue haleine difficile pour une entreprise
 - Question de temporalité (Attente d'autorisations...)
- Paysagiste : nouvelle approche du métier => entretien et aménagement

Coût / rentabilité

- Exemple : dans l'agriculture traditionnelle : 1 ha = 25 000 à 30 000 € de chiffre d'affaire
- Les nouvelles formes d'agriculture "moderne" : exemples des la Petite Ferme du Grand Lyon : 400 m² productif pour 6 tonnes espérées
- Les nouvelles formes d'agriculture peuvent aussi demander des investissements complémentaires : ventilation, chauffage d'une serre...

Organiser la distribution

- Facilité de distribution, les clients sont à proximités (Gain de temps et de prix)
- Une possibilité : être relais pour les agriculteurs, favoriser le circuit court

La transformation, une piste pour la rentabilité

- Peut servir à pérenniser le projet, résoudre le problème de rentabilité
- Créer des produits à forte valeur ajoutée
- Nécessité de respecter les normes sanitaires
- Mutualiser la transformation (Unité de transformation collective)

Les financements

- Dans les collectivités :
 - Peu de financements
 - Mais des appels d'offre qui peuvent être liés à l'agriculture urbaine
- Le mécénat privé
 - ex : Fondation de France, entreprises avec RSE (ex : Groupama, Crédit Agricole)
 - Mais il s'agit d'une démarche particulière, c'est ponctuel, une entreprise ne pourra pas en vivre en continu
- Via un bailleur social
- Le besoin de financement dépend des objectifs. Ex : avec une entrée « santé », on peut demander des subventions

Les pistes pour un modèle économique

- Diversifier (animations, ruches, énergie solaire...) : pas que sur les toits
- Seulement de la production, ce n'est pas viable
- Possibilité d'avoir un agriculteur pour plusieurs toits
- Mutualiser les compétences

Associatif ou Professionnel ? Quelques questions de statut...

- Comment maintenir la dynamique associative bénévole ?
- Créer une structure qui fait le lien entre associatif bénévole et professionnel (Exemple: Marmite Urbaine)
- L'associatif peut apporter de la lourdeur à la structure de l'entreprise
- Hybridité entre bénévolat et salariat
- Trouver un modèle durable qui marche
- Les chantiers d'insertion : doivent aussi faire un choix de système entre entreprise et association

Des idées de projet en attente d'un modèle économique

- Les particuliers constituent une cible difficile, car ils ne paient pas pour être formés ; faut-il passer par les bailleurs sociaux, par les copropriétés, ou par des formations prises en charge par la collectivité ?
- Un jardin dans une École ? Pour la cantine ? Pour fournir un panier de légume aux parents d'élèves ?

Des pistes pour la suite

Ce premier échange a permis de montrer la pluralité des questions, mais aussi les premières réponses concrètes qui y sont apportées.

Voici une liste d'exemples qui fonctionnent ou d'idées qui pourraient fonctionner :

- L'exemple de Marmite Urbaine, qui concilie dans un cadre associatif l'activité rétribuée et l'activité solidaire, en séparant bien ces deux approches.
- Un type de projet qui fonctionne bien : un jardin sur le toit d'un établissement de santé, en circuit fermé. L'établissement peut financer le potager car cela a un impact positif sur les patients.
- Un jardin en ville avec un maraîcher professionnel pour alimenter les cantines (exemple de Mouans Sartoux)
- Une piste en termes de métier : fournir un service d'aménagement paysager : la création de lien, l'entretien du potager peut être pris en charge par les entreprises pour leurs employés (dans le cadre du RSE)

L'agriculture urbaine mélange les métiers de la ville et de l'agriculture, les modèles économiques doivent donc eux aussi être hybrides, diversifiés, et s'appuyer sur la mutualisation.